

Au fil de la visite

La communauté de communes Provence d'Argens en Verdon et le Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte vous souhaitent la bienvenue à Saint-Martin-de-Pallières.

Ils se proposent de vous accompagner au cours de votre visite et vous invitent à prendre le temps de découvrir son histoire et son patrimoine.

La silhouette de Saint-Martin-de-Pallières, petit village perché avec ses rues tortueuses et ses maisons étroites qui se serrent autour du château et de l'église, a conservé son caractère médiéval et l'aspect des villages fortifiés de Haute Provence.

L'attention particulière qui est prêtée ici à la préservation du patrimoine et de l'environnement lui a permis de figurer parmi les huit villages du Var à être distingués par le label « Village de caractère ».

C'est en compagnie de Pierre de Laurens, instigateur des grands chantiers que connut le village au XVIII^e siècle, que vous êtes invités à le découvrir.



Pierre de Laurens.

Les huit autres villages de la communauté de communes méritent eux aussi le détour... Visitez Barjols, Bras, Brue-Auriac, Esparron-de-Pallières, Seillons Source d'Argens, Pontevès, Tavernes et Varages avec les circuits de village et leurs guides.



Les conseils de visite de Pierre de Laurens

Temps estimé de la visite :

40 minutes

L'ensemble de la visite se fait à pied.

Découvrez avec moi l'histoire, le patrimoine et les curiosités de Saint-Martin-de-Pallières en suivant le circuit proposé, composé de panneaux numé-

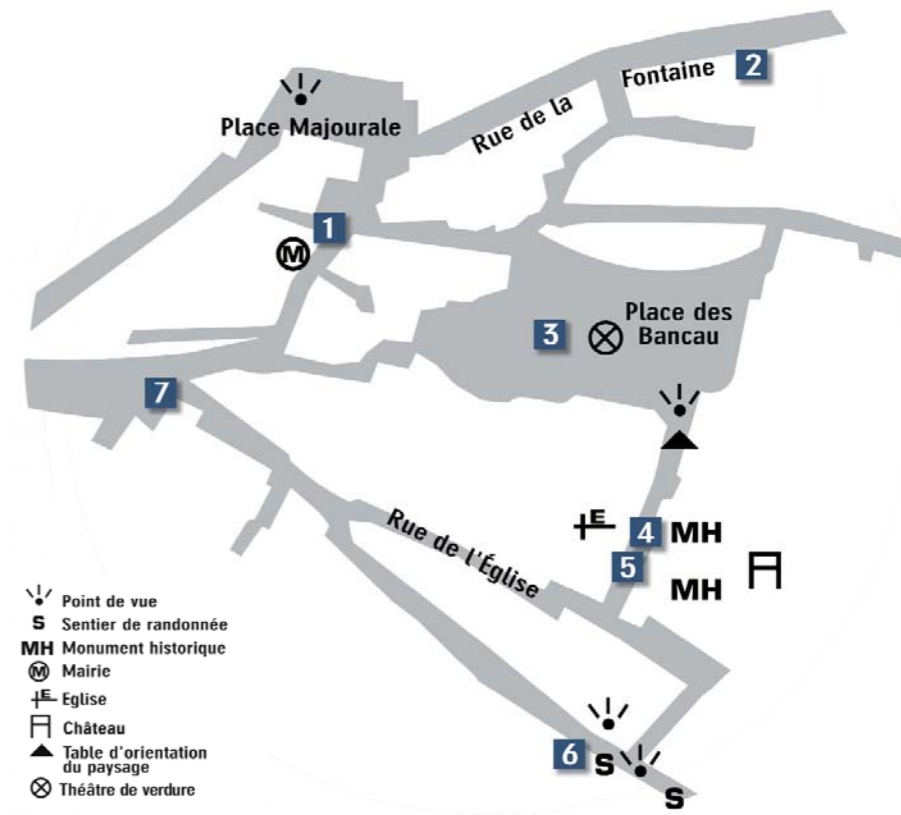
rotés, ou en lisant ceux que vous croirez au hasard des rues. Ces panneaux sont fixés au sol ou sur les murs. Ce guide a été réalisé afin de les compléter.



Lors de votre balade, prenez le temps d'observer autour de vous les détails qui font la richesse du patrimoine et n'hésitez pas à sortir de l'itinéraire balisé.

- 1 Un village perché*
- 2 L'eau au village*
- 3 La place des Bancau
- 4 L'église Notre-Dame de l'Assomption*
- 5 Le château*
- 6 Le parc du château
- 7 La tour de l'Horloge

* Les panneaux suivis d'un astérisque ont des explications complémentaires dans cette brochure.



D'un lieu à l'autre

Entre collines boisées et plaine agricole, construit en éventail autour de son château, Saint-Martin-de-Pallières est caractéristique des villages perchés provençaux.

1 Un village perché

Le village au fil des siècles

Dominant les vallées du Grand Vallat et de la Bastidette, il est situé le long de l'ancienne voie de communication entre Draguignan et la vallée de la Durance. Son emplacement est donc stratégique. Le territoire de Saint-Martin est occupé par l'homme dès la Préhistoire. L'habitat est alors situé en hauteur. Au cours de l'Antiquité puis au Moyen Âge, d'importantes fermes sont construites dans la plaine.



Extrait du cadastre napoléonien : le cœur du village et le château dans la première moitié du XIX^e siècle.

Mais au XI^e siècle la population se réfugie au pied du château fortifié pour se protéger des invasions répétées. Le village est alors très dynamique. À partir de 1348, il se vide de ses habitants suite à l'épidémie de peste noire. Au XVI^e siècle il se repeuple et se développe grâce une forte activité agricole. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le village voit son château réaménagé pour plus de confort. Un grand parc de douze hectares y est créé avec une citerne de grande contenance ainsi que des jardins en terrasses. L'ancienne église a été abandonnée au profit de l'actuelle, construite par le châtelain François de Laurens à proximité du château. Le cimetière a été déplacé hors du village. La plupart des maisons du village datent de cette période. Quant à l'espace agricole, il est géré par les sept fermes du château pour le compte du châtelain. Aux XIX^e et XX^e siècles, Saint-Martin connaît tour à tour son apogée démographique en 1838 avec 472 habitants, l'exode rural à partir de 1841 puis un renouveau à la fin du XX^e siècle,



La galerie reliant la nouvelle église (XVII^e siècle) au château.

dû notamment à l'arrivée de nombreux étrangers. Sa silhouette se modifie dès 1820 avec la restauration du château, dégradé à la période révolutionnaire. Ce dernier est également agrandi entre 1862 et 1865 (tour et façades de la partie ouest, aile est du château). Quant au village, la tour de l'Horloge sera construite en 1830 et de nouvelles places apparaissent, comme la place Majouralo, construite à l'occasion de la formation des faubourgs.



Mascarons du château de Saint-Martin-de-Pallières.



5 Le château

Saint-Martin : la vie parlementaire aixoise à la campagne

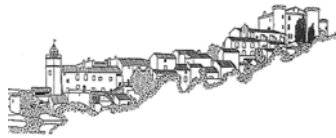
Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, l'histoire de Saint-Martin, comme celle de nombreux villages de la région, est liée à Aix-en-Provence. Cette ville, alors capitale judiciaire et administrative, exerça une influence importante sur les campagnes à travers le renouvellement des familles seigneuriales. À partir des années 1610, aux anciennes lignées féodales dont les antiques demeures ont peu évolué depuis la fin du Moyen Âge, succèdent des membres du Parlement de Provence et de la Cour des Comptes. Issus de la noblesse de robe, ils sont désireux d'ajouter à leurs hôtels aixois, une résidence terrienne où pouvait s'exprimer leur puissance. Les châteaux de la Verdière, d'Esparron-de-Paillières, de Pontevès et de Seillons, entre autres, devinrent ainsi maison d'été de parlementaires aixois et connurent de profondes transformations. À Saint-Martin, les Laurens, famille de magistrats, conseillers ou présidents

à mortier au Parlement, en acquérant le château, entreprirent de lui donner l'éclat et l'apparat qui convenait à leur rang. La bâtisse est parée d'une façade en pierre de taille, d'une porte sculptée de motifs, et des mascarons allégoriques inspirés de ceux de leur hôtel de la place des Quatre-Dauphins à Aix. La terrasse à partir de laquelle on découvre, d'un coup d'œil, une grande partie du territoire dépendant de leur ressort, participe à ce sentiment de puissance. On construit la chapelle attenante au château et la tribune d'où M. de Laurens et sa famille assistaient aux offices. Enfin, un pigeonnier et surtout le parc et la citerne viennent compléter ces aménagements que l'on retrouve à cette époque dans plusieurs villages alentour. Ces grands travaux exigeaient l'engagement de maîtres d'œuvre confirmés. À Saint-Martin, Pierre Puget, qui a effectué plusieurs chantiers pour les Laurens à Aix dont l'hôtel de

Peyrolles, semble avoir inspiré les plans de l'église dont le classicisme et la facture urbaine suscitent intérêt et surprise dans cet environnement. Un géomètre aixois, Ouvière, traça les plans du parc et conçut ses aménagements de colonnades et de balustrades. Ces multiples chantiers villageois provoquèrent dans la région un considérable appel de main-d'œuvre et de travail. Maçons, jardiniers, ouvriers de tous corps de métiers trouvèrent là, pendant plus d'un siècle, le salaire pour nourrir leur famille. À Saint-Martin, cela suscita un développement conséquent du village et explique pour beaucoup le quasi-doublement de la population dans la première partie du XVIII^e siècle.

Hôtel de Boisgelin et fontaine des Quatre-Dauphins à Aix-en-Provence.





Au fil du patrimoine

1 Un village perché

La place de la Mairie

Sur cette place, à l'emplacement de la mairie actuelle, se tenait l'église du village ainsi que le cimetière qui lui était accolé. Les vestiges d'une porte à pilastres* cannelés sont l'unique témoin du bâtiment. Le presbytère quant à lui, se trouvait dans la rue de la Fontaine, face à la traverse du Four. La porte d'entrée se reconnaît encore à la marque IHS (idéogramme de « Jésus-Christ ») gravée dans une pierre.

* pilastre
: pilier carré généralement engagé dans un mur et pouvant recevoir les mêmes ornements qu'une colonne. Il peut, par exemple, être cannelé, c'est-à-dire creusé de sillons verticaux



La fontaine. Le lavoir et le rinçoir.

2 L'eau au village

Lavoir et bugade

La « petite » et la « grande » fontaine du village permettent aux femmes d'effectuer leurs tâches quotidiennes à proximité de leurs lieux de vie. Ces lavoirs vont rapidement devenir des lieux importants pour la sociabilité et l'émancipation féminines. En effet, les femmes peuvent alors discuter librement loin du regard des époux ou des pères. Le lavoir se compose de plusieurs éléments :

- la fontaine toujours en amont de l'ensemble,
- le rinçoir ou rafraichissoir,
- le lavoir à proprement dit où le linge est lavé (souvent le plus grand bac),
- l'abreuvoir.

Les vestiges d'un ancien autel romain, au-dessus de la « Grande Fontaine ».



La « Grande Fontaine ».

Au-dessus des bacs se trouve une poutre « appui-linge » permettant de suspendre le linge rincé.

Les femmes s'agenouillent face au lavoir dans des caisses ou « tonnes » en bois, garnies de paille afin de protéger leurs genoux. À partir du XIX^e siècle, de rares villages s'équipent de lavoirs à bacs rehaussés permettant aux femmes de laver debout.

Il ne faut pas confondre le lavoir et la bugade. En effet, la technique de la bugade existait avant l'invention du savon au XVII^e siècle. Deux cuves sont nécessaires : l'eau est chauffée dans la première à l'aide d'un feu de bois, dans la seconde, plus grande, est mis le linge sale. On y place un « charrier », grand drap replié rempli de cendre de chêne, qui sert alors de filtre. On verse l'eau bouillante sur celui-ci. L'opération dure quatre heures après lesquelles le linge blanchi est rincé à la rivière ou au lavoir. Les deux techniques peuvent donc être complémentaires.



Le groupe de l'Assomption dans la chapelle de la Vierge.

4 L'église Notre-Dame de l'Assomption

Le groupe de l'Assomption

Le groupe représentant l'Assomption de la Vierge, a traditionnellement été attribué à l'artiste Pierre Puget.

En effet, ce dernier était un proche de la famille des Laurens et aurait conçu le plan sur lequel fut aménagé l'hôtel particulier de Pierre de Laurens, actuel hôtel de Boisgelin, à Aix-en-Provence. C'est donc tout naturellement qu'un rapprochement peut être fait entre cette œuvre et le sculpteur marseillais. Pierre Puget (1620-1684) a été un des plus grands peintres, sculpteurs



Le chœur de l'église et son retable en bois doré du XVII^e siècle.

et architectes français de formation classique et d'inspiration baroque. Il a fortement été influencé par l'art italien et travailla avec Pierre de Cortone à Florence (1638-1643) et Le Bernin à Rome (1661-1662). L'une de ses plus grandes œuvres est sans aucun doute la cathédrale de Marseille en 1643.